Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 74 (1977)
Heft: 9

Rubrik: Variétés

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Variétés

LES BEAUX JOURS OU LA VIE DES ABEILLES

(Suite)

On dirait qu'elles cherchent quelqu'un. Elles s'affolent, abandonnent leurs travaux, deviennent irritables. Elles attaquent souvent l'homme et les animaux qui se trouvent aux alentours de leur demeure. On s'aperçoit immédiatement de leur changement de condition en constatant qu'elles ne récoltent plus de pollen alors que leurs voisines rentrent chargées de cette précieuse denrée. Si une abeille est partie à la récolte avant que la disparition de la reine ait été signalée et qu'elle rentre avec des pelotes de pollen aux pattes, entrée dans la ruche, elle apprend la triste nouvelle, et ressort de sa demeure sans s'être délestée de sa charge de pollen. On voit alors un certain nombre de celles-ci errant sans but bien défini sur la planche de vol, grimpant à la paroi de la ruche les pattes postérieures toujours bien garnies de pollen. Celles qui partent quand même à la récolte rentrent au bout de quelques minutes munies de minuscules pelotes de pollen. On ne voit plus une seule ouvrière rentrer lourdement chargée pour repartir aussitôt, son apport remis à ses jeunes compagnes. Si l'on ouvre la ruche, on remarque que ses occupantes sont dispersées sur tous les rayons, sans ordre, au lieu d'être tranquillement groupées sur le couvain comme il se devrait en temps normal. Tout ce petit monde est agité et court ici et là sans but. Bref toute la vie paisible de la colonie est complètement désorganisée alors que l'ordre le plus strict régnait en maître auparavant.

— Cette situation dure-t-elle longtemps ? demande Camille.

Cela dépend de l'état de la colonie. Si celle-ci a des œufs ou des larves à sa disposition en vue de procéder à un élevage royal la désorganisation ne dure que 2 à 3 jours. Après quoi, se rendant probablement compte que le grand malheur qui les frappe est réparable et que la vie doit continuer quand même, les orphelines prennent quelques larves en nourrissement royal dont l'une d'elles deviendra la nouvelle souveraine. La vie de la colonie reprend normalement. Les abeilles étant conscientes que l'avenir de leur peuple est à nouveau assuré reprennent leurs occupations normales. On les voit à nouveau rentrer lourdement chargées de pollen et de nectar. Douze à quinze jours après le drame, suivant l'âge des larves prises en nourrissement royal, une nouvelle reine naît. Le plus souvent après que ses servantes lui eussent fait sa toilette comme à une des leurs, la jeune majesté s'empresse de faire le tour de son domaine pour détruire consciemment toutes les cellules royales qui ne seraient pas encore écloses. Elle transperce alors sans pitié ses malheureuses rivales encore enfermées sans défense dans leurs berceaux royaux qui se transforment ainsi en sépultures. Après cette prise de pouvoir sans contestation, les abeilles déchirent les cellules, mangent gloutonnement la gelée royale que peuvent encore contenir les cellules détruites. Elles expulsent alors les cadavres des pauvres reines déchues. Si plusieurs reines naissent simultanément, ce qui arrive souvent, elles se cherchent pour se battre à mort devant leurs sujettes qui assistent impassibles au combat. Ce dernier est toujours un duel. Il n'y a jamais de mêlée si une reine a vaincu sa rivale, elle s'attaque aux autres et ainsi de suite jusqu'à ce que la plus forte et la plus agile reste maîtresse du terrain. Jamais les deux rivales ne se tuent ensemble. On peut les voir quelquefois prêtes à se transpercer mutuellement de leurs mortels aiguillons ; alors elles se séparent et reprennent du champ pour se précipiter à nouveau l'une contre l'autre, jusqu'à ce que la mort de l'une donne la place à l'autre.

(A suivre.)